

NOMMADE

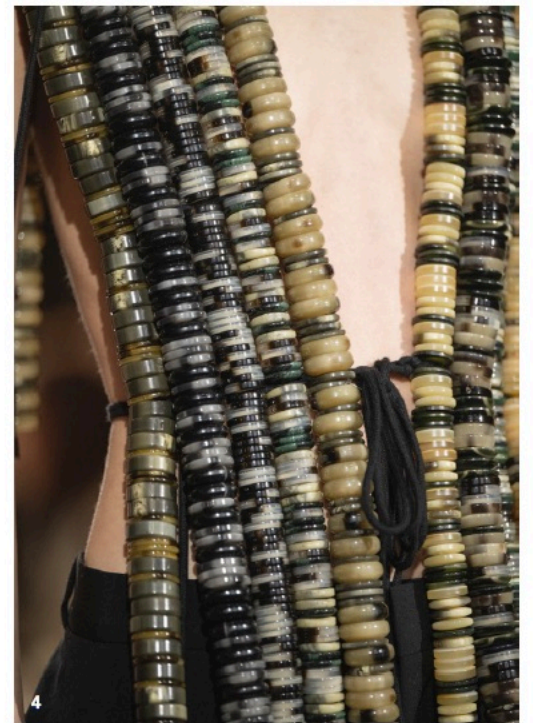
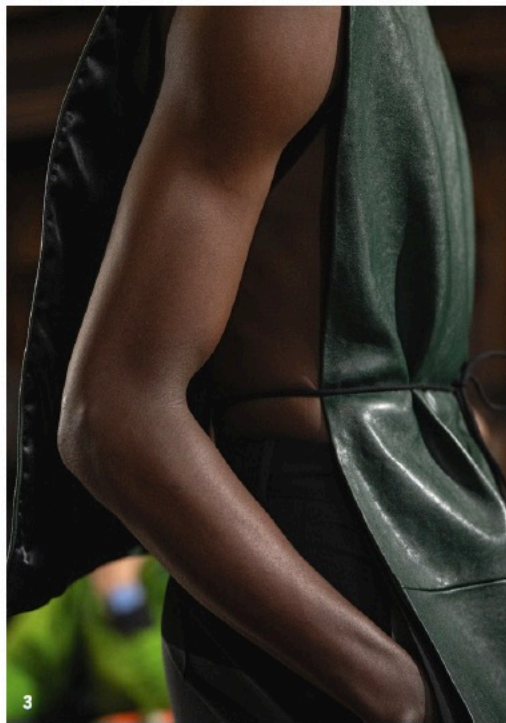
Avec son jeune label Institution, le créateur géorgien Galib Gassanoff déploie une couture aussi avant-gardiste qu'authentique.

Par LAURENT DOMBROWICZ



Avant le début des années 2010, il était quasi impossible de placer la Géorgie sur la planète mode ni même, pour certain(e)s, sur une simple mappemonde. Cette petite république du Caucase, à l'histoire riche et aux vins délicieux, fait essentiellement

parler d'elle pour ses démêlés parfois violents avec le voisin russe qui ne semble décidément pas avoir fait le deuil de l'ex-grandeur soviétique. À la fois slave, post-ottomane et quasi européenne, la Géorgie est singulièrement inclassable, créativement parlant. David Koma (de son vrai nom David Komakhidze) fut le premier créateur géorgien à connaître une renommée internationale à travers sa propre marque fondée en 2009 mais aussi pour son rôle de directeur artistique des maisons Thierry Mugler en 2013 et Blumarine à partir de 2014. Quelques années plus tard, c'est la fratrie Demna & Guram Gvasalia qui connaît la gloire à travers les marques Vetements et Balenciaga, toutes deux questionnant le luxe avec un propos radical. Galib Gassanoff, beaucoup plus discret, a bénéficié de l'aura *made in Tbilissi* même s'il revendique haut et fort ses origines azerbaïdjanaises. À dix-huit ans, il participe au concours Be Next qui lui permet de mettre le cap sur Milan. En 2016, il fonde avec le Chinois Luca Lin la marque Act N°1 qui recueille de nombreux éloges médiatiques et qui a le grand mérite de se démarquer de la plupart des défilés de la capitale lombarde. Sept ans plus tard, le duo se sépare et Institution voit le jour. Galib Gassanoff y développe une proposition très haut de gamme, quasi



couture, entre abstractions sculpturales et ode aux savoir-faire traditionnels de sa Géorgie natale. Après deux présentations statiques, Institution a défilé pour la première fois en février dernier dans le cadre somptueux du musée Bagatti Valsecchi et de ses collections d'artefacts du Moyen Âge. Au-delà d'un simple cadre, un écrin pour des créations exceptionnelles qui ne choisissent pas entre minimalisme et maximalisme. La collection baptisée "El" fait écho aux communautés de bergers qui effectuaient la transhumance dans les montagnes du Caucase. Entièrement réalisées à la main, les pièces phares de cette collection traduisent l'art du tissage avec une résonance étonnamment moderne. Au-delà de sa propre identité, Galib Gassanoff tient à faire (re)vivre un artisanat proche de la disparition, même si la production n'a pas vocation à être gigantesque. Bien au contraire ! Le terme *slow fashion* prend ici tout son sens, chaque pièce requérant un temps de réalisation conséquent et actant l'impossibilité de l'industrialisation. Une exigence qui n'est en rien contradictoire avec la modestie de son auteur ●



1. Portrait de Galib Gassanoff

2. 3. 4. 5. Collection *Institution* automne/hiver 2025-2026